

Philad. Avril 15 / 48.

Avis. 28. Apr. 48

Monsieur et cher ami,

Je vous dans le temps, à la M. Orléans, la lettre que vous m'écriviez à Vincennes. J'aime à penser que vous avez aussi reçu ma réponse. Aujourd'hui je devrais être en France et peut-être vous m'y croirai. Mais la maladie d'abord, puis les nouvelles d'Europe m'ont arrêté. Je profite de cette circonstance pour vous écrire, relativement à l'affaire de j'imp. J'entends le lot de vos fonds. Les \$ 3,000 que j'avais payés de mon argent, la rente viagère que vous deviez me faire, tout cela et d'autres choses j'en avais abandonné à mon successeur, à condition qu'il me fit lui-même une rente, ce qu'il semblait avoir excepté sur joie. Maintenant il reviendrait volontiers à mes premiers arrangements et de mon côté il n'y a pas d'objection, pourvu que les choses soient entre nous et moi ce qu'elles étoient d'abord. c. à d. que vous veuillez me payer annuellement et par semestre, les \$ 330, tels qu'il étoit convenu entre nous, pendant ma vie, ou vous remboursiez libérer de la rente en remboursant les \$ 3,000. ce pour quoi je vous accordais l'usage de deux ans, qui ont commencé à courir du moment où j'ai compté l'argent c. à d. en Août. 47. - Le titre du lot étoit en mon nom, dites moi s'il vous plaît, les choses sont-elles changées? vous-avez fait quelque arrangement avec mon successeur? etc. - J'ai désiré une prompte réponse. J'espère que vos fonds sont bien. J'aurais été heureux de vous

Voilà cher vous, en quelque part. cela n'a pas été possible. Vous
m'avez-je jamais ? je ne le suis. c'est pourquoi permettre moi
me recommander à toujours à vos prières et à celle de vos Communautés
et de vous assurer de mon respect et de mon attachement. j'ai l'honneur

de vous

Votre humble serviteur

A Lelutin Ev. dioc. de Sive.

